

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière riz de FranceAgriMer



• numéro 33 / avril 2011 / **Marché mensuel du riz**

Les prévisions de la production mondiale de riz, en 2010/11, restent situées au même niveau que le mois dernier, soit 451 Mt, 2 % supérieures aux estimations de la précédente campagne. Les surfaces rizicoles, estimées à un niveau record, soit 158,5 Mha, contribuent à l'accroissement de la production mondiale. Les chiffres de la consommation, revus en baisse depuis ces derniers mois, indiquent encore un niveau record avec 447 Mt. Les stocks de report sont projetés à 97 Mt, leur plus haut niveau depuis 8 ans. Les échanges mondiaux sont attendus en baisse par rapport à l'an dernier, avec 30 Mt, contre 31 Mt estimés pour 2010. Les marchés asiatiques ont fléchi au cours du mois dernier.

ANALYSE DU MARCHÉ MONDIAL

> La production mondiale en 2010/11

Les chiffres de la production mondiale de riz n'ont pas subi de modification significative ce mois-ci et restent projetés à un niveau record de 451 Mt (équivalent blanchi), soit 2 % de plus qu'au cours de la précédente campagne. La production globale a été dopée par de plus grosses récoltes dans certains pays d'Asie, gros producteurs de riz, tels que l'Inde et la Chine. D'autres augmentations de productions sont attendues aussi, au Brésil (+ 14 %), à un moindre niveau : en Indonésie, au Bangladesh, aux États Unis.

Les surfaces mondiales consacrées à la culture du riz, cette année, sont projetées à un niveau record de 158,5 Mha, 1% de plus que l'an dernier.

Il n'y a pas eu de révision de la production mondiale estimée pour 2009/10 : les chiffres restent maintenus à 441 Mt.

> La consommation mondiale en 2010/11

La consommation mondiale reste placée à un niveau record avec 447 Mt, une hausse de 10 Mt par rapport à la campagne 2009/10, imputable essentiellement aux consommateurs asiatiques.

> Les stocks de clôture 2010/11

Ont été revus en hausse ce mois-ci de 5 Mt par l'USDA, à près de 99 Mt (équivalent blanchi), soit 5 % de plus environ que les stocks estimés de fin de campagne

2009/10. Des augmentations sensibles ont été projetées pour le Bangladesh, la Birmanie, ainsi que la Chine et l'Inde, partiellement compensées par des réductions affectées au Pakistan, au Brésil, aux Philippines, à l'Arabie Saoudite. Le ratio stocks/utilisation est actuellement projeté à 22,1 %. Les chiffres des stocks ainsi que ceux du ratio stocks/utilisation constituent les plus fortes données depuis la campagne 2002/03.

En Mt	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
				Est.	Prév.
Production	420	433	448	441	451
Échanges	32	29	29	31	30
Consommation	420	430	437	438	447
Stock de report	77	80	91	94	97
Variation/an	+1	+3	+11	+3	+3

source : USDA

> Le commerce international en 2011

Les échanges internationaux sont projetés à 30,2 Mt, en baisse de 0,5 Mt par rapport aux prévisions du mois dernier, en recul d'1 Mt face aux estimations faites au titre de 2010. Des contractions de livraisons sont attendues du côté de l'Extrême Orient, surtout par les Philippines, en partie compensées par de plus grosses expéditions vers l'Europe, l'Afrique Subsaharienne.

> Coté exportation

Les prévisions d'exportation du Vietnam ont été revues à la hausse au cours des dernières semaines de mars. Le deuxième exportateur mondial enregistre actuellement une forte croissance du nombre de contrats de vente à l'étranger. Les exportations du deuxième trimestre de cette année ont été révisées de + 8 %, à 2 Mt, soit sensiblement les mêmes quantités que celles vendues au cours de la même période en 2010 (2,02 Mt), année faste pour les exportateurs de riz vietnamiens. Pour les 6 premiers mois 2011, elles sont projetées à 3,85 Mt, contre 3,46 Mt, au cours de la même période l'an dernier, une hausse de 11,3 %.

Finalement, le Vietnam a révisé de 25 % supplémentaires ses prévisions d'exportation pour l'année en cours, les portant entre 7,1 Mt et 7,4 Mt. Les demandes récentes d'achats de riz vietnamien (fin du mois de mars) sont issues du Bangladesh, pour 100 000 t, de Cuba (250 000 t), des Philippines (200 000 t) et d'Indonésie (400 000 t).

Un possible retour du Japon sur le marché vietnamien n'est pas exclu, selon les experts.

La Thaïlande confirme une cadence soutenue de ses ventes sur le marché international : au 6 mars, le cumul des expéditions thaïlandaises de riz blanc et précuit totalisait presque 1,8 Mt, près de 50 % de plus que l'an dernier à la même date. Malgré tout, face à la concurrence vive du Vietnam, le premier exportateur mondial de riz a révisé un peu en baisse ses perspectives de ventes à l'étranger comprises entre 9 et 9,5 Mt (10 Mt annoncées précédemment), contre 9,03 Mt livrées en 2010.

Au Pakistan, les perspectives d'exportation 2011 indiquent une réduction de 40 % compte tenu des mauvaises conditions climatiques en 2010 qui ont entraîné une chute sensible de la production.

En Inde, malgré la reprise de la production rizicole qui est attendue à un niveau record de 100 Mt (équivalent blanchi), les restrictions à l'exportation de riz non basmati mises en place depuis 2007, restent maintenues par le gouvernement indien.

> Côté importation

Un importateur important qui veut réduire ses achats : l'Indonésie.

La production de riz attendue cette année, pourrait conduire à une augmentation de 4 Mt par rapport à l'an dernier.

Les achats réalisés par l'Indonésie sur le marché asiatique, au mois de janvier dernier, devraient permettre de constituer des réserves suffisantes aux consommateurs indonésiens jusqu'au mois de juin prochain. Le gouvernement souhaite ramener le pays à l'autosuffisance en riz, comme au début des années 80. Plusieurs mesures sont envisagées pour atteindre cet objectif :

- encourager la diversification alimentaire de la population: les autorités prévoient de réduire de 1,5 % par an la consommation locale de riz. Cet effort, s'il est consenti, permettrait de limiter l'utilisation de 10 Mt de riz d'ici les dix prochaines années,
- accroître les surfaces rizicoles de 2 Mha (soit 16 % de plus qu'actuellement) d'ici 2014.

Les Philippines sont également attendues à réduire fortement leurs achats de riz. Les expéditions vers ce pays

sont projetées à 1 Mt cette année, soit une baisse de près de 60 % par rapport à l'année dernière (2,4 Mt).

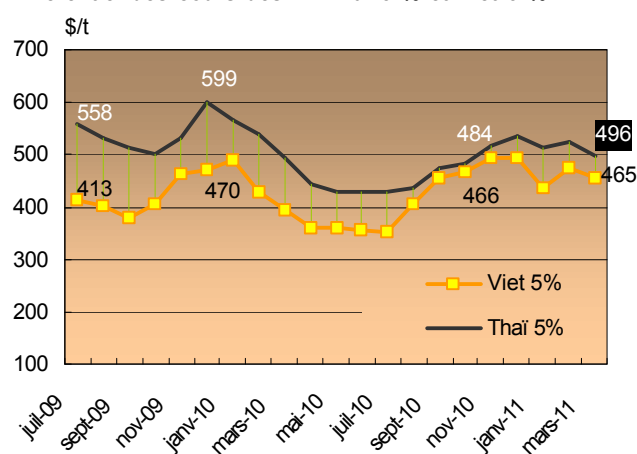
> Les cours mondiaux

En mars, la baisse des cours mondiaux s'est poursuivie sur la quasi-totalité des origines en raison de disponibilités exportables importantes. Les prix à l'export des riz vietnamiens se sont, eux, raffermis très sensiblement au cours des dernières semaines et devraient se maintenir jusqu'en juin en raison d'une demande forte de livraisons. Les exportateurs ont contracté 1,5 Mt de riz auprès de divers acheteurs au cours du second trimestre de l'année, alors que les stocks actuels ne comptent que 1,4 Mt, un facteur réel de support de prix, en dépit de l'arrivée massive sur les marchés de la récolte majeure hiver-printemps.

Alors que les cours des variétés vietnamiennes avaient cédé nettement au cours des premières semaines de mars, les prix à l'export ont enregistré une hausse significative dès les premiers jours d'avril. L'ensemble des variétés d'origine Vietnam a noté, début avril, une hausse de prix de 22 % en moyenne par rapport à leurs cours l'année dernière à la même époque. La variété Viet 5 % cotait 470-480 \$/t début avril, contre 460 \$/t la dernière semaine de mars.

Les prix des riz d'origine Thaïlande subissent, à l'inverse des variétés vietnamiennes, une baisse constante depuis plusieurs mois. Elles ont reculé de 5 % en moyenne au cours du mois de mars. La variété Thaï 5% cotait 485 \$/t le 28 mars contre 510 \$/t en début de mois. Le Thaï 100 % B s'échangeait contre 500 \$/t en fin de mois contre 525 \$/t le 7 mars dernier.

Différentiel des cours des riz Thaï 5 % et Viet 5 %



source : Osiriz

Aux États Unis, les cours à l'exportation ont reculé en moyenne de 4 % au cours du mois. Le marché semble anticiper un possible recul des surfaces ensemencées en 2011 en raison des prix peu attractifs. Le riz Long Grain 2/4 valait 540 \$/t début mars, il ne cotait plus que 525 \$/t en fin de mois.

Au Pakistan, les cours sont restés stables par rapport à février. Le Pak 25 % affichait 425 \$/t en moyenne en mars contre 426 \$/t en février dernier. Début avril, il amorçait une progression, avec 430 \$/t.

UN POINT SUR LA SITUATION JAPONAISE

Le 11 mars dernier, le Japon subissait le plus meurtrier séisme de son histoire, frappant une des zones de production de riz du pays: la région de Tôhoku au Nord Est de l'île d'Honshu et ses 4 préfectures : Aomori, Iwate, Miyagi et Fukushima.

Au lendemain de la catastrophe, le pays devra-t-il faire face à une réduction notable de sa production rizicole? Quelles en seront les retombées économiques?



Bien que la riziculture soit présente sur la quasi totalité du territoire, une zone rizicole s'étend sur la plus vaste plaine du pays : la plaine de Kanto, bordée de part et d'autre par la forêt et l'océan, elle fournit 20 % de la production rizicole du territoire.

Toutefois, selon Mme Conception CALPE de la FAO, « le séisme et le tsunami n'ont touché que 2 % des terres rizicoles totales. », quant aux plantations de la nouvelle campagne, elles ne débiteront qu'au mois de mai. Seule, la destruction des infrastructures pourraient apparaître comme un facteur limitant et perturbant.

Pourtant, le Japon ne manquera pas de riz !

En effet, autosuffisant à 96 % et contraint pour garantir un accès minimal à son pays en vertu des règles de l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) d'importer, depuis 1995, d'importantes quantités de riz, le Japon jouit d'un abondant stock inutilisé.

La riziculture japonaise se compose d'une multitude de petites exploitations familiales, économiquement peu rentables mais qui survivent et perdurent grâce à de puissantes subventions de l'État.

Selon le ministère de l'agriculture, le Japon a produit 7,7 Mt de riz en 2010 dont un volume infime a été exporté, auxquels s'ajoutent les 770 000 t importées chaque année, originaires essentiellement des USA, d'Australie et de Thaïlande. En 2011, les réserves en riz s'élèveraient à 1,86 Mt.

La vente du riz importé sur le marché national est rare : d'une part, pour préserver les revenus des producteurs locaux dont les coûts de production sont très élevés, d'autre part, le riz thaïlandais (long B) est inadapté à la cuisine japonaise. Le riz d'importation est donc vendu principalement pour l'alimentation du bétail, l'aide alimentaire ou l'industrie de transformation.

Malgré la catastrophe, les cours du riz japonais restent stables

Les cotations des riz nationaux n'ont à ce jour, pas bougé depuis la catastrophe. Les sacs de 10 Kg des 2 variétés principales, à savoir, Niigata Koshihikari et Akita Komachi s'échangent respectivement à 40 et 34 €, prix identiques avant le 11 mars. Les japonais continuent de payer leur riz local plus cher que le riz importé des pays voisins. La conjoncture tragique du Japon n'a eu également que peu d'influence sur le marché mondial, pas suffisamment pour redresser les prix internationaux en berne suite à d'excellentes récoltes de la Thaïlande et du Vietnam. Le prix de référence du riz, le Thai 5 % a perdu 25 \$/t en une semaine pour s'échanger sous les 500 \$/t pour la première fois cette année.

Ainsi, si les conséquences sur la production de riz restent limitées, l'impact à redouter semble principalement lié à l'accident de la centrale nucléaire de Fukushima et à la menace de contamination que cela induit.

Selon Mme CALPE, « certains pays peuvent vouloir renforcer les contrôles sur les importations alimentaires en provenance du Japon », à l'instar de l'UE qui dès le 25 mars dernier a voté un règlement d'exécution (UE) n°297/2011 imposant des conditions particulières à l'importation de denrées alimentaires en provenance du Japon. Son application a été immédiate et se poursuivra jusqu'au 30 juin 2011.

ANALYSE DU MARCHÉ EUROPÉEN

Fin mars, les importations de riz basmati affichent une sensible progression par rapport à la campagne précédente à la même date (+ 6%) avec 203 460 t achetées auprès des fournisseurs de l'Inde (106 475 t) et du Pakistan (96 985 t).

Une hausse qui semble moindre en comparaison du taux d'augmentation des importations effectuées entre 2008 et 2009 : + 43%.

Ce ralentissement d'approvisionnement est simplement lié à une nette diminution (-33%) des importations en provenance de l'Inde tandis que, pour la deuxième année consécutive, celles du Pakistan progressent de façon significative (+ 48 %).

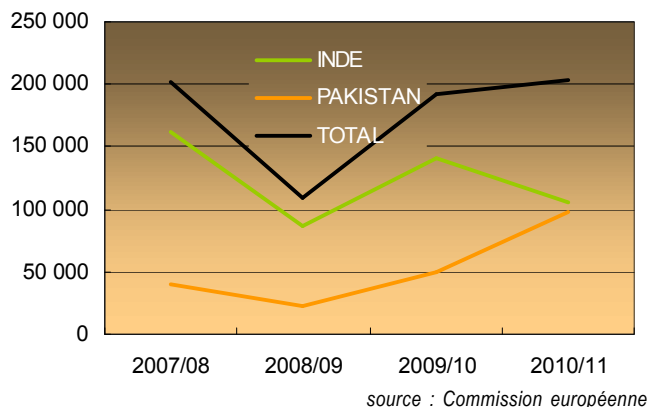
ERRATUM

2 erreurs ont été relevées dans la note de conjoncture du mois de mars - N°32 :

Page 3 - Tableau « Bilan de campagne 2010/11 prévisionnel » - Colonne relative au total 2010/11 - Ligne « superficie »: il faut lire 247 594 au lieu de 486 057,

Page 4 - Tableau « Analyse du marché français - Récolte 2010 » - Colonne 4 et 5: les résultats en italique sont les résultats intermédiaires du rendement usinage de la campagne 2009 et 2008.

Évolution des importations de riz basmati par l'Union européenne depuis 4 campagnes
(en milliers de tonnes)



Si l'on considère le comportement de certains pays de l'Union européenne, importateurs de basmati, il apparaît clairement que, cette année, la Belgique, l'Allemagne, la France, l'Italie et les Pays Bas ont brutalement dirigé leurs achats vers le Pakistan au détriment du basmati indien. Citons, par exemple, l'Allemagne et la France, dont l'approvisionnement auprès du Pakistan a augmenté respectivement de 86 % et 84% entre la campagne dernière et 2010/11.

A contrario, si en 2009/10, le Portugal importait sans distinction du basmati indien ou pakistanais, au cours de la campagne actuelle, ce dernier semble se détourner des importations originaires du Pakistan au profit du basmati indien.

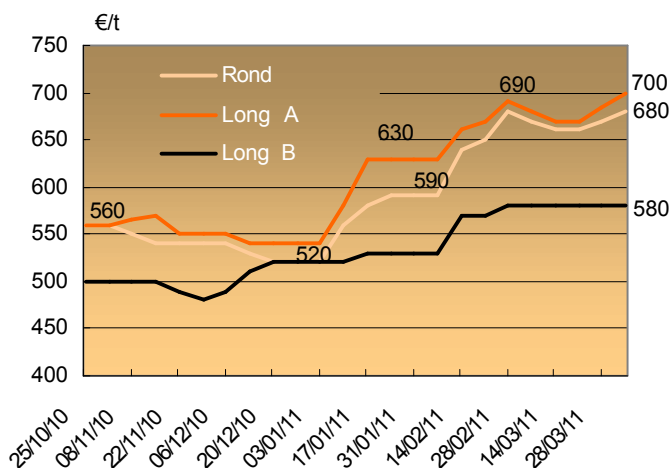
Seul, le Royaume Uni, en conservant malgré tout une nette préférence pour la production indienne, mais en affichant une augmentation globale d'achats auprès des 2 pays, présente, cette année, un intérêt accru pour la production pakistanaise (+ 40%).

ANALYSE DU MARCHÉ FRANÇAIS

Après une baisse sensible des cours durant le premier trimestre de la campagne actuelle (octobre à décembre 2010), l'ensemble des variétés de type Japonica (Long A et Rond notamment) a enregistré une hausse moyenne de 30 % depuis le début du mois de janvier dernier. Deux éléments peuvent justifier, en partie au moins, cette montée des cours du riz en France, mais aussi sur l'ensemble du marché européen :

- d'une part, un approvisionnement local plus faible, du à une baisse de la production française entre la récolte 2010 (91 000 t de paddy) et la récolte 2009 (120 000 t de paddy),

Évolution des cours du riz blanchi en France depuis le début de la campagne 2010/11

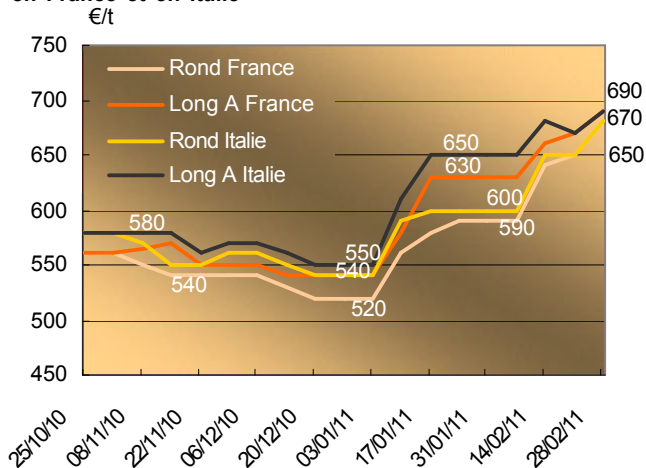


- et, d'autre part, l'absence du marché égyptien, principal fournisseur de japonica pour l'Union européenne qui a créé une pénurie d'approvisionnement, suscitant une vive intensité du marché européen, en France notamment.

La baisse du cours de l'euro face au dollar, par rapport à l'an dernier, a favorisé les exportations (35 % entre ces 2 dernières campagnes) contribuant aussi à raffermir les prix dans l'UE.

Les cours des variétés indica sont restés beaucoup plus stables durant la même période, se heurtant davantage à la compétitivité des riz importés.

Évolution des cours du riz blanchi en France et en Italie



La note de conjoncture Céréales est une publication de FranceAgriMer. Directeur de la publication : Fabien Bova.
Une publication de la délégation nationale Volx pour les plantes méditerranéennes / Rédaction : A. Dubois / V. Martin / réalisation : direction de la Communication et de l'information - Studio PAO / Impression : atelier d'impression de l'Arborial / Fin de rédaction 20 avril 2011
Contact presse : L. Gibert - Tél : 01.73.30.34.05 - laurence.gibert@franceagri.fr - V. Nicolet - Tél : 01.73.30.22.54 - virginie.nicolet@franceagri.fr
Copyright : tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation de FranceAgriMer. L'établissement national des produits de l'agriculture et de la mer s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication qui ne vise pas à délivrer de conseils personnalisés.

